

CONSEIL NATIONAL DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS ETHNIQUES DU CANADA

National Ethnic Press and Media Council Of Canada

« Les autres voies du Canada »

Bureau du Président

PRÉSENTÉ

PAR

THOMAS S. SARAS

Mémoire au Comité sénatorial permanent des transports et des communications

Le 30 mai 2018

Devant le nombre croissant de nouveaux arrivants et les changements majeurs à la démographie canadienne – la langue maternelle de plus de 35 % de la population canadienne n'est pas l'anglais –, l'importance de la presse canadienne en langue étrangère est plus grande que jamais. Le rôle du Conseil national de la presse et des médias ethniques du Canada est de s'intéresser activement et sérieusement à la promotion de l'unité canadienne et de l'intégrité territoriale; un objectif que le Conseil, un organisme fièrement procanadien, entend poursuivre avec vigueur dans les années à venir. La presse ethnique canadienne a donc une fonction toute particulière au sein de l'univers médiatique canadien.

De façon générale, l'objectif de la presse ethnique est d'informer ses lecteurs dans une langue mieux comprise que la langue officielle du pays. Cette presse, qui sert les différentes communautés ethniques du Canada, remplit bien son rôle, qui va bien au-delà des besoins propres aux communautés immigrantes.

Depuis plus d'une centaine d'années, les journaux ethniques relèvent de multiples défis pour aider, guider et intégrer des millions de nouveaux arrivants venus des quatre coins du monde pour immigrer au Canada. Ils remplissent ce rôle en étant pleinement conscients de leur énorme responsabilité à l'égard de leur pays d'adoption, composé de nombreuses communautés culturelles et linguistiques.

En plus d'informer ces nouveaux arrivants, la presse ethnique les renseigne sur les enjeux liés à leur installation, leur indique où trouver l'assistance nécessaire et les aide à comprendre nos institutions démocratiques et les façons de vivre dans leur nouveau pays.

Pour ces citoyens ayant vécu, à un moment où un autre, des obstacles linguistiques dans un pays dont les lois, les traditions et les coutumes sont différentes des leurs, la presse ethnique sert de guide, d'interprète et d'enseignant, en plus d'être un ami loyal et fidèle. Son rôle est de présenter aux membres des communautés immigrantes l'environnement socioéconomique de leur nouveau pays, et ce, le plus efficacement et le plus aisément possible, afin qu'ils puissent devenir rapidement des citoyens canadiens à part entière et qu'ils soient prêts à mettre leurs talents et leurs capacités au service de la nation.

La théorie démocratique classique présente toujours la démocratie comme un ensemble d'institutions qui dépendent du développement intellectuel des citoyens et qui en font la promotion.

Avec l'afflux de migrants après la Deuxième Guerre mondiale et les vagues migratoires plus récentes, les responsabilités et l'influence de la presse ethnique au Canada se sont multipliées. Les journaux et les magazines ethniques sont désormais offerts à plus de cinq millions de Canadiens dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français. Cela sans compter toutes les personnes installées au Canada depuis des générations, qui ont conservé l'habitude de lire des journaux dans la langue de leurs ancêtres.

Par ailleurs, ces organes de presse s'efforcent d'informer les nouveaux arrivants de l'existence d'influences négatives et de conflits idéologiques contre-productifs qui peuvent nuire à la démocratie et aux traditions canadiennes. Tout cela dans le but de les aider à devenir de meilleurs Canadiens. À ce titre, la presse ethnique est devenue un outil important pour influencer les Néo-Canadiens qui arrivent quotidiennement aux frontières de notre grand pays. Un rôle qui fut reconnu, dans une certaine mesure, par bien des politiciens, à défaut de l'avoir été par tous les paliers de gouvernement.

Devant le nombre croissant de nouveaux arrivants et les changements substantiels à la démographie canadienne – plus de la moitié des Torontois n'ont plus l'anglais comme langue maternelle –, la portée et l'importance de la presse en langue étrangère se sont accrues au Canada. Une situation qui a transformé la nature même de ses activités.

La presse ethnique n'est plus un simple moyen de diffuser de l'information, elle est dorénavant un véhicule puissant opérant au sein même de la communauté. Ayant toujours eu à cœur de favoriser l'unité canadienne et l'intégrité territoriale, elle est plus que jamais procanadienne et déterminée à le demeurer.

Si les médias et les communautés ethniques continuent à participer pleinement à l'édification de notre nation, il est important de reconnaître que leurs aspirations, leurs rêves et leurs préoccupations ne sont pas différents de ceux de la société canadienne dans son ensemble. Les membres de la presse ethnique ne cherchent pas à obtenir un statut ou un traitement différent de celui que reçoivent les médias classiques; ils seraient blessés d'être traités comme des citoyens de seconde classe et des entités négligeables.

Aujourd'hui, la structure sociale et le niveau d'éducation des communautés ethniques sont comparables à ceux des membres fondateurs de la nation canadienne. Le nombre croissant de membres de communautés ethniques qui se présentent à des élections municipales, provinciales et fédérales en est

la preuve. Tout comme leurs contributions précieuses et majeures dans tous les domaines de la société canadienne. Par conséquent, l'on s'attend à ce que tant la presse ethnique que les communautés qu'elle sert soient traitées équitablement et soient reconnues comme des partenaires égales de l'édification de notre nation.

Enfin, force est de constater que l'importance et l'influence de la presse ethnique continueront à croître tant et aussi longtemps que l'immigration se poursuivra en sol canadien.

Le Canada, qui est actuellement dans une période de changements socioéconomiques, est à la recherche de nouveaux marchés et de nouveaux partenariats dans un monde sans cesse globalisé. Dans ces circonstances, la presse ethnique et les communautés qu'elles servent pourraient s'avérer un atout de taille dans la croissance économique canadienne en raison de leur capacité à parler plusieurs langues, de leurs contacts à l'étranger et de leurs connaissances de nombreux pays étrangers.

Les forces des communautés ethniques et de leurs médias ne sont pas pleinement reconnues par la société canadienne. Or, au vu de son importance nationale (en raison des changements démographiques) et de l'influence internationale sur l'économie canadienne (en raison du commerce international et des investissements étrangers), la presse et les médias ethniques ont un rôle multidimensionnel à jouer. Pourtant, le Conseil national de la presse et des médias ethniques du Canada peine encore à trouver sa place dans le contexte social, culturel, politique et économique du Canada.

Le Conseil national de la presse et des médias ethniques du Canada est un organisme de presse sans but lucratif et non gouvernemental. Il regroupe 850 publications membres, qui publient dans près de 110 langues, ainsi que 150 directeurs de radio et de télévision et producteurs et journalistes Web et télé.